

Séminaire de l'ACF en M.A.P. Année 2022

Des images, un regard.

Patrick Roux, coordination des séminaires de l'ACF

Les références de Lacan à la peinture, à l'art et, en particulier, au cinéma, sont nombreuses, au cours de ses séminaires. Citons, parmi les plus connues *Luis Buñuel*¹, *Charlie Chaplin*², *Frédérico Fellin*³, *Benoit Jacquot*⁴, *Jean Renoir*⁵. Lacan a souvent saisi la faveur d'un film pour éclairer un point subtil de la psychanalyse, tout en se gardant d'interpréter les œuvres. Ainsi, pour nous aider à concevoir l'incidence de l'objet *a* du fantasme, il prend l'exemple, dans *La Règle du jeu* de *Jean Renoir* (1939) de Dalio donnant à voir son petit automate, « et de ce rougissement de femme avec lequel il s'efface après avoir dirigé son phénomène. Qu'y a-t-il là derrière, comme objet, qui introduise dans le sujet lui-même une telle vacillation ? »⁶

Dans le séminaire *Le Transfert*, qui fourmille de références cinématographiques, Lacan voit dans le cinéma « la matérialisation la plus vive de la fiction comme essentielle. »⁷ Commentant *Le Banquet*, il imagine que Platon lui-même serait comblé par cette invention, tant elle est propice « à la défense et à l'illustration de l'amour. »⁸

Emboîtons le pas à Lacan. Si les images que nous allons commenter sont accessibles au « grand public » - le cinéma s'adressant au *tutti quanti* - notre boussole théorique n'en sera pas moins exigeante. Il sera question, entre autres, de *l'objet regard*, concept central de la psychanalyse. Depuis son séminaire XI, Lacan souligne la préexistence du regard au donné à voir : « Ce qu'il s'agit de cerner, par les voies qu'il nous indique [Merleau Ponty] c'est la préexistence d'un regard – je ne vois que d'un point, mais dans mon existence je suis regardé de partout. »⁹

L'image est, en effet, omniprésente aujourd'hui - chacun peut s'improviser vidéaste amateur sur le vif - mais qu'en est-il du regard ? Pas tout ne peut se voir dans le champ de la représentation. Le regard « est né de la lumière »¹⁰, souligne J.-A. Miller, ce pourquoi nous méconnaissions son existence ; il est insaisissable. Alors, en tant que projection de lumière, le cinéma ne scellerait-il pas une modalité de l'objet regard, tout en le révélant ? N'est-ce pas ce que suggère Lacan lui-même lorsqu'il fait de l'écran de cinéma « le révélateur le plus

¹ Lacan, J. *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p.790. À propos de *El*.

² Lacan, J. *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p.145. À propos de *Monsieur Verdoux*

³ Lacan, J. *Le Séminaire, livre VII, L'Éthique de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1986, Leçon du 25 mai 1960. À propos de *La dolce vita*.

⁴ Lacan, J. « Sur *L'assassin musicien* » de Benoît Jacquot, in *Le Nouvel Observateur* du 29 mars 1976.

⁵ Lacan, J. *Le Séminaire, livre VIII, Le Transfert*, Paris, Seuil, 2001, p.164. À propos de *La règle du jeu*

⁶ Lacan, J. *Le Séminaire, livre VI, Le désir et son interprétation*, Paris, Seuil, 2013, Leçon du 10 XII 58.

⁷ Lacan, J. *Le Séminaire, livre VIII, Le Transfert*, Paris, Seuil, 2001, p. 46.

⁸ *Ibid.*

⁹ Lacan J., *Le Séminaire, livre XI, Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1973, p. 69.

¹⁰ Miller J.-A. « De l'image au regard » *La psychoanalyse*, n°40, p. 26.

sensible »¹¹ et par là, susceptible « d'illuminer la psychanalyse » ? Dans le séminaire IV, *La relation d'objet*, il était plus précis : « Quand un film est bon, c'est parce qu'il est métonymique. »¹² À savoir qu'il peut faire entendre « quelque chose en parlant de tout à fait autre chose. »¹³ Quand il y parvient, le réalisateur « fait mouche ».¹⁴

L'empire de l'image a gagné aussi le champ des neurosciences, sous les espèces de l'imagerie médicale. Pourtant, là aussi le regard de l'Autre est inéliminable. Jacques-Alain Miller souligne que « ce n'est pas la même chose de recevoir le langage d'une machine ou que ce soit un être humain *qui regarde*. Il faut qu'il y ait un certain "se faire voir" du sujet pour que cela fonctionne. »¹⁵ L'objet regard, cette invention majeure de Lacan, permet donc de s'orienter dans la clinique, dans les arts visuels et, au-delà, dans la subjectivité moderne.

Il sera donc question, dans le séminaire de l'ACF en MAP, en 2022, de la dialectique entre l'œil et le regard, en tant qu'ils ne coïncident jamais. À la fin du film *La dolce vita* (1960), le personnage fait l'expérience de voir « l'œil inerte de la chose marine » que les pêcheurs tirent de l'eau. « Voilà ce par quoi nous sommes le plus regardés - remarque Lacan - et qui montre comment l'angoisse émerge dans la vision au lieu du désir que commande *a*. »¹⁶

Les modes de jouissance varient selon les époques, comme les formes du malaise dans la civilisation mais les questions éthiques demeurent : Qu'est-ce qu'une femme ? Qu'est-ce qu'un père ? Quelles sont les réponses aujourd'hui ? Où en sont les traces « métonymiques » dans le cinéma contemporain ? Souvenons-nous que Lacan se réfère au cinéma - forme moderne du mythe - jusqu'à son séminaire XXIII, *Le sinthome*, où il commente longuement *L'empire des sens*¹⁷ et les effets mortifères de la jouissance sur le désir.

Avec ces quelques balises, nous avons demandé à chaque intervenant.e du séminaire de dire en quoi tel film, telle œuvre lui permet d'interroger la psychanalyse dans son usage du concept et avec quels effets. Effet d'interprétation ? De surprise ? D'enseignement ? Lacan le premier, nous a montré la voie en abordant l'art sans présomption de savoir mais pour se laisser surprendre par l'invention qui fait mouche. « Je ne m'adresse pas au regard, je parle en son nom. »¹⁸

¹¹ Lacan, J. *Le Séminaire, livre VII, Le transfert*, Paris, Seuil, 1991, p. 23.

¹² Lacan, J. *Le Séminaire, livre IV, La relation d'objet*, Paris, Seuil, 1994, p. 145.

¹³ *Ibid.*

¹⁴ Lacan, J. « Sur *L'assassin musicien* » de Benoît Jacquot, *op. cit.*

¹⁵ Miller J.-A., « La théorie du partenaire », *Quarto*, n° 77, juillet 2002, p. 20.

¹⁶ Lacan, J. *Le Séminaire, livre X, L'angoisse*, Paris, Seuil, 2004, p. 293.

¹⁷ « L'empire des sens » (1976) de *Nagisa Oshima*

¹⁸ Lacan, J. « Télévision », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 510.